

UN DIAGNOSTIC COÛTS DE PRODUCTION POUR DÉFINIR UN PLAN D' ACTIONS

Résultats de 260 ateliers bovins viande du bassin Limousin
en conjoncture 2011



Depuis 2011, la démarche « coûts de production »¹ est mise en œuvre dans les exploitations bovines allaitantes du bassin Limousin dans le cadre des suivis de fermes des Réseaux d'Élevage ou d'actions de conseil auprès des éleveurs organisées par les Chambres d'Agriculture en association avec les organisations de producteurs locales. La méthode apporte un regard technico-économique en rendant compte de l'ensemble des charges y compris la rémunération des facteurs de production (travail de l'éleveur, capitaux et foncier en propriété) ainsi que du niveau de production exprimé en kilogrammes de viande vive.



Ainsi, ce sont plus de 260 éleveurs qui ont analysé leur coût de production en conjoncture 2011. Avec l'appui de leurs conseillers, les exploitants ont réalisé un diagnostic de l'atelier bovins viande dans l'objectif de définir un plan d'actions. C'est une étape importante pour la mise en pratique des leviers techniques dans les élevages. En synthèse de ces travaux, nous proposons ici des repères et des référentiels sur le bassin Limousin ainsi qu'une méthode en 5 étapes pour dépasser le diagnostic et initier un plan d'actions.

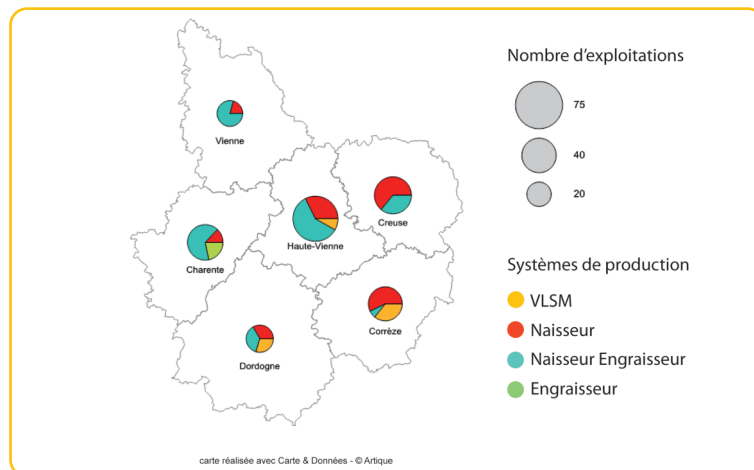
PLUS DE 260 DIAGNOSTICS DANS 4 SYSTÈMES DE PRODUCTION

Après compilation des suivis coûts de production réalisés dans les 6 départements du bassin Limousin (Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Vienne et Haute-Vienne), un échantillon de 263 diagnostics en conjoncture 2011 a été étudié.

Parmi les diagnostics réalisés, 29 concernent des producteurs de veaux de lait sous la mère. 12 d'entre eux produisent uniquement des veaux alors que les 17 autres ont un profil de vente

mixte avec une valorisation de veaux associée à des broutards ou des jeunes bovins. Seuls les résultats des stricts veaux de lait sous la mère (VLSM) seront présentés. L'échantillon est également composé de 80 naisseurs stricts et 20 naisseurs avec finition de génisses. Ces derniers ont montré des résultats similaires et ont donc été regroupés dans le système naisseurs (N). Enfin, les données de 124 naisseurs-engraisseurs (NE) et de 10 engraisseurs (E) ont été étudiées.

> Localisation des 263 ateliers bovins viande par département et par système de production



La localisation des systèmes de production est conforme aux zones d'élevage du bassin. Les veaux de lait sous la mère sont élevés majoritairement en Corrèze et en Dordogne. Les élevages naisseurs sont rencontrés sur l'ensemble du bassin avec une dominante dans le Limousin. Enfin, les systèmes avec engraissement sont localisés dans les zones plus propices aux cultures. A noter qu'ici les 10 engraisseurs sont installés en Charente.

¹ pour en savoir plus sur la méthode des coûts de production, se référer aux publications indiquées en page 8.



REPÈRES EN CONJONCTURE 2011

Un équilibre coût de production / produit / productivité propre à chaque système

La cohérence globale des systèmes et le niveau de rémunération dégagé sont fonction de l'équilibre entre 3 éléments : le coût de production, les produits (ventes et aides) et la productivité de la main d'œuvre exprimée en tonnes de viande vive produites par UMO². Chaque système dispose de repères qui lui sont propres.

“ La rémunération repose non seulement sur la maîtrise du coût de production mais aussi sur la production de viande et les produits ”

Au niveau de la composition des coûts, les postes déterminants sont :

- **le travail** qui correspond à la rémunération des exploitants pour un forfait de 1,5 SMIC/UMO et des éventuels salariés. Son importance est directement liée à la productivité du travail. Ce poste représente moins de 20% des coûts dans les systèmes les plus productifs avec engraissement et peut atteindre jusqu'à 30% des charges chez les producteurs de veaux de lait sous la mère.

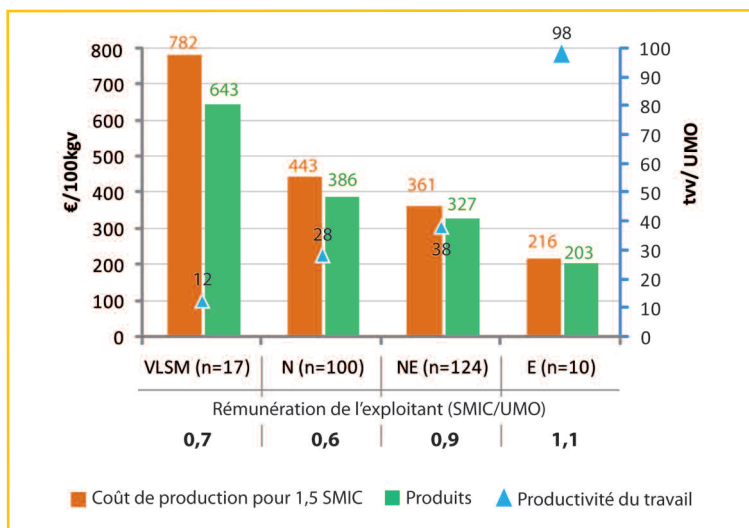
Des variations importantes entre exploitations

Derrière les valeurs moyennes se cachent de fortes disparités entre exploitations d'un même système.

Au niveau des charges, le facteur de variation entre les coûts les plus maîtrisés et ceux les plus élevés est de l'ordre de 1,5. Dans le cas des naisseurs engraisseurs, ils varient entre environ 270 et 440 €/100kgv.

Pour la rémunération permise par le produit, l'écart est encore plus marqué. Chez les NE, moins de la moitié (45%) des ateliers obtient une rémunération supérieure à 1 SMIC/UMO. Plus du quart (28%) atteint l'objectif des 1,5 SMIC/UMO et un sur dix dépasse les 2 SMIC/UMO.

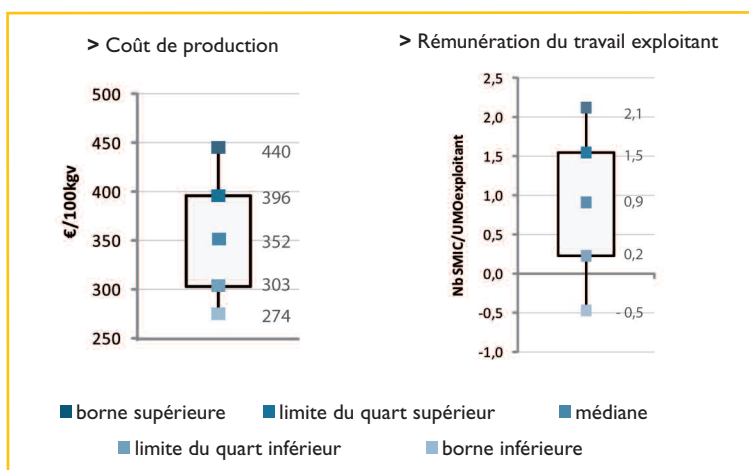
> Repères coûts de production, produits, productivité du travail et rémunération du travail exploitant selon les systèmes – campagne 2011



- **la mécanisation** qui occupe environ un quart des coûts. Les amortissements représentent plus de la moitié de ce poste.
- **l'alimentation** dont la part relative évolue d'environ 15 à 25% des coûts avec l'engraissement. Ce poste comprend les achats d'aliments, les fourrages et concentrés produits sur l'élevage et comptés à leur coût à produire.

Une telle variabilité souligne l'existence de contextes de production différents mais aussi de marges de progrès. Celles-ci sont tant au niveau de la maîtrise des charges que des autres composants de la rentabilité que sont la production de viande vive et le produit. Il convient alors d'établir un diagnostic précis pour identifier les postes à améliorer.

> Variabilité observée entre exploitations d'un même système - Exemple des 124 NE



² pour en savoir plus, se référer aux publications indiquées en page 8

5 ÉTAPES POUR PASSER DU DIAGNOSTIC AU PLAN D' ACTIONS

Les repères « coûts de production » comparés à une référence permettent de faire un diagnostic de l'atelier ; c'est-à-dire de déterminer les atouts et faiblesses de l'élevage ainsi que les postes les plus sensibles. Pour conduire à des changements de pratiques, il doit être suivi d'un plan d'actions. Pour cela, les cinq étapes ci-contre sont nécessaires.

Etape 0 : calculer les indicateurs « coûts de production » selon la méthode développée par l'Institut de l'Élevage dans le cadre des Réseaux d'Élevage. Cela assure une comparaison à des références fiables.

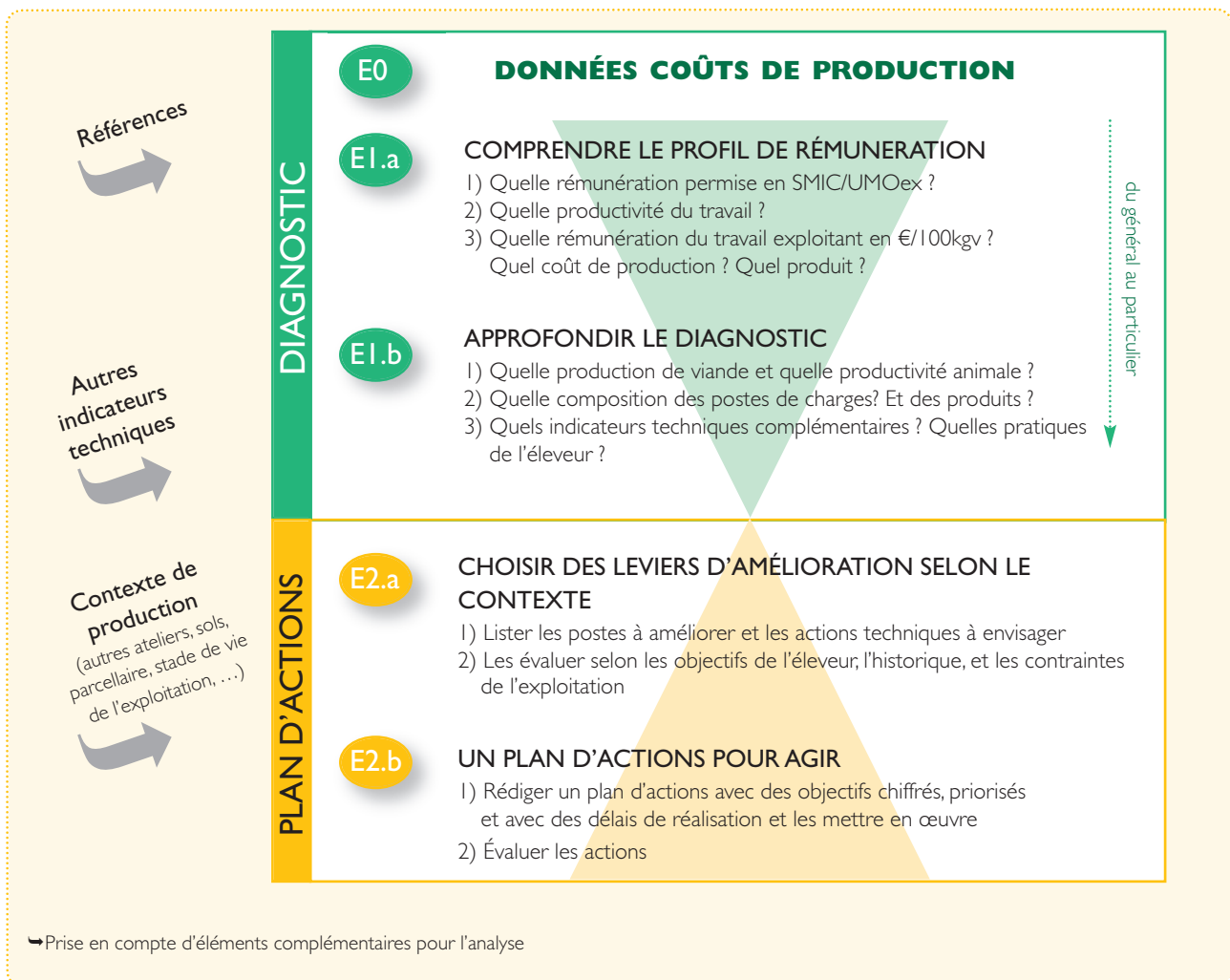
Etape 1.a : comprendre quel est le profil de rémunération pour orienter l'analyse vers une problématique de productivité, de maîtrise des coûts, ou encore de valorisation des produits. Cette étape nécessite d'utiliser un référentiel adapté pour se comparer.

Etape 1.b : approfondir le diagnostic en identifiant les postes sensibles. Des indicateurs complémentaires sont généralement utilisés pour conforter, préciser et cerner les domaines d'intervention.

Etape 2.a : choisir des leviers d'amélioration adaptés au contexte.

Etape 2.b : agir en commençant par formaliser un plan d'actions.

> Étapes pour analyser un diagnostic coûts de production et construire un plan d'actions



ÉTAPE I.A : COMPRENDRE LE PROFIL DE RÉMUNÉRATION

Pour analyser un coût de production, il faut d'abord comprendre dans sa globalité le profil de rémunération car comme expliqué en page 2, le revenu dégagé par un atelier bovin viande ne dépend pas seulement des coûts mais résulte de la combinaison des kilogrammes de viande vive produits, des charges engagées pour les produire et du produit (viande et aides) perçu. Là encore, il convient de respecter plusieurs étapes :

1/ **Quelle rémunération en SMIC / UMOex ?** afin de mesurer la performance économique de l'atelier.

2/ **Quelle productivité du travail ?** Elle résulte d'une productivité animale, d'une dimension de l'atelier et d'un volume de main-d'œuvre dédié à la production. On peut dès cette étape identifier ou écarter un problème de production. Ce temps est également nécessaire pour choisir un référentiel adapté.

3/ **Quelle rémunération du travail exploitant en €/100kgv ? Quel coût de production ? Quel produit ?** Il s'agit de confronter les coûts et les produits et ensuite de vérifier qu'ils sont conformes au référentiel. On orientera alors la suite de l'analyse soit vers des difficultés dans la maîtrise des charges, soit vers un problème de valorisation des produits.



DES RÉFÉRENCES PAR SYSTÈME ET NIVEAU DE PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

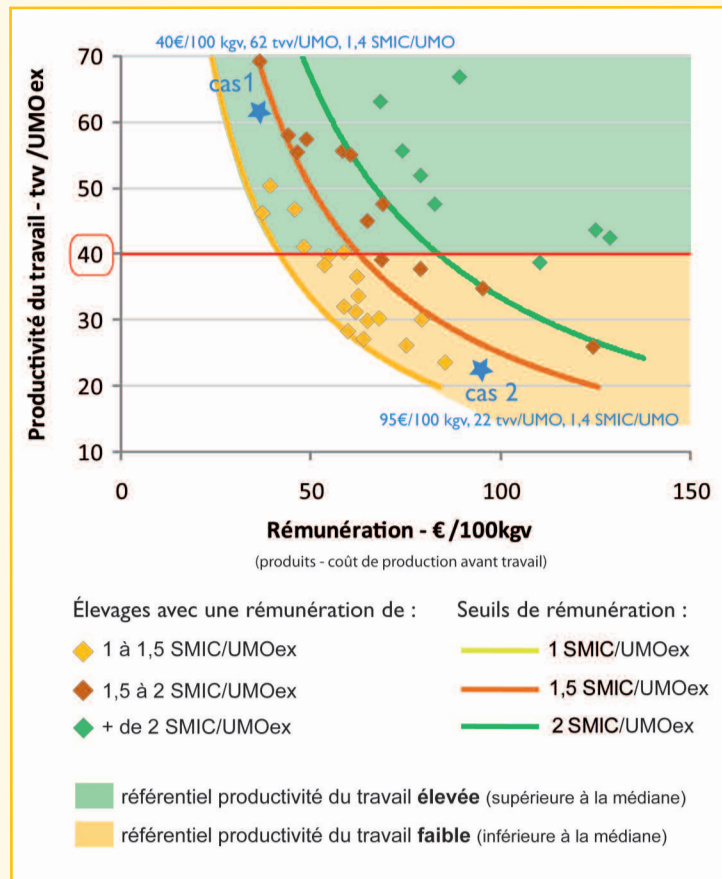
Au sein d'un système, les éleveurs mettent en place différentes stratégies pour assurer leur rémunération. Ici, nous avons conservé les élevages qui atteignent 1SMIC/UMOex et plus.

Pour une même rémunération, certains privilégient la productivité du travail en produisant beaucoup de viande par travailleur (cas 1). Ils tirent leur revenu grâce à des économies d'échelle. Ce profil autorise une rémunération au kilo de viande plus faible.

D'autres, à l'inverse, disposent d'ateliers de dimension moins importante mais réalisent une rémunération par kilo plus élevée, soit en réduisant leurs charges, soit en bénéficiant d'un meilleur produit (cas 2).

Dans les deux cas, les repères « coûts de production » sont sensiblement différents car la productivité du travail influence par construction les indicateurs en €/100kgv. Il est donc nécessaire de choisir des références en conséquence. Un référentiel pour les systèmes N et NE selon deux niveaux de productivité est proposé en annexes de ce document.

> Rémunération permise en SMIC/UMOex selon la productivité du travail et la rémunération par kilo de viande - Cas des NE > 1 SMIC/UMOex





ÉTAPE I.B : APPROFONDIR LE DIAGNOSTIC EN IDENTIFIANT LES POSTES SENSIBLES

Une fois l'analyse du profil de rémunération réalisée, le diagnostic est approfondi grâce à une analyse plus détaillée. Il s'agit de repérer exactement le poste qui fait défaut et d'en comprendre les raisons.

1/ Quelle production de viande et quelle productivité animale ? Cette dernière en kgv/UGB, est étudiée pour s'assurer des performances de reproduction et de croissance du troupeau.

2/ Quelle composition des postes de charges ? Et des produits ? pour repérer les postes qui posent question. Il est recommandé d'abord d'étudier la part relative de chaque poste dans le coût de production ou le produit total pour déceler une éventuelle incohérence. Ensuite, on analyse le montant du poste ainsi que sa composition précise.

3/ Quels indicateurs techniques complémentaires ? Ces derniers expliquent les résultats observés et permettent d'aborder les pratiques des éleveurs. De cette manière, on conforte le diagnostic réalisé et on peut repérer les points forts et les points faibles de l'atelier.

> Exemple d'indicateurs techniques utilisés en complément du coût de production (liste non exhaustive)

Production de viande	<ul style="list-style-type: none"> • Dimension de l'atelier : vèlages, UGB, production brute de viande vive (kgv), ... • Race • Productivité animale (kgv/UGB) • Bilan de reproduction : période et regroupement des vèlages, IVV, productivité numérique ou globale, taux de mortalité des veaux, âge au vèlage, renouvellement, type de saillie... • Bilan des performances de production : itinéraires de production, GMQ (g/jour), poids de vente (kgv et kgc), conformation des animaux vendus...
Alimentation⁽³⁾	<ul style="list-style-type: none"> • Coût des aliments achetés et charges surfaces (€/100kgv) • Part de fourrages achetés/ utilisés (%) – coût des fourrages achetés (€/100kgv) • Part de concentrés achetés/ utilisés (%) – coût des aliments achetés (€/100kgv – €/tonne – €/UF) • Production autonome (kgv) • Consommation de concentrés (kg/kgv – kg/UGB – kg/jour/catégorie) • Composition et conformité des rations avec les objectifs de production – Qualité des fourrages • Note d'état corporel des reproductrices selon le stade de production • Chargement (UGB/ha SFP) • Charges des surfaces (€/ha) • Assolement (dont mode de récolte des fourrages) • Niveaux de fertilisation minérale (N-P-K /ha, Coût à l'unité) - Fertilisation organique - Valorisation des engrais de ferme (N-P-K /ha) • Rendements des cultures et des prairies...
Frais d'élevage⁽³⁾	<ul style="list-style-type: none"> • Paille litière : coût (€/100kgv), consommation (t/UGB) en lien avec le mode d'hivernage, part de la litière achetée (%) • Frais vétérinaire (€/100kgv - €/UGB) : état sanitaire du troupeau – prévention sanitaire • Frais de reproduction (€/100kgv) : voir production de viande...
Mécanisation	<ul style="list-style-type: none"> • Coût du matériel (€/100kgv) • Assolement (dont part de cultures fourragères dans la SFP) • Dispersion du parcellaire, distribution de l'abreuvement et des fourrages au pâturage • Part et coût de l'entretien du matériel, historique du matériel • Part et coût des amortissements, âge du matériel, • Part et coût des travaux par tiers (€/100kgv) – usage d'alternatives à la propriété • Consommation en carburant (L/ha), puissance des tracteurs (chevaux/ha)...
Travail	<ul style="list-style-type: none"> • Main d'œuvre totale, salariée, exploitant, bénévole, saisonnière (UMO) • Productivité du travail (kgv/UMOex, kgv/UMO totales, vèlages/UMO, UGB/UMO), à approfondir si nécessaire avec un bilan travail...
Produits⁽³⁾	<ul style="list-style-type: none"> • Prix moyen du kilo vif vendu (€/100kgv), couples âges/poids à la vente par catégorie, périodes de vente, engagement dans des filières de valorisation spécifiques, qualité des carcasses, couleur de la viande en veaux de lait sous la mère • Aides (€/100kgv), montant des DPU/ha, nombre de PMTVA/ nombre de vaches, % veaux labellisés et labellisés en veaux de lait sous la mère, engagement PHAE, zone ICHN...

A l'issue de cette étape, éleveur et conseiller ont repéré les postes à améliorer vers lesquels orienter le plan d'actions.

³ Pour en savoir plus sur les postes alimentation, frais d'élevage et produit viande, se référer aux publications indiquées en page 8.

ÉTAPE 2.A : CHOISIR DES LEVIERS D'AMÉLIORATION SELON LE CONTEXTE

A l'issue du diagnostic (choix des postes à travailler et analyse des pratiques), un

“ **T**oujours replacer les actions dans le contexte d'élevage ”

certains nombre d'actions à mettre en place sont envisagées. Celles-ci peuvent être proposées par l'éleveur, le conseiller, ou issues d'une confrontation de pratiques entre exploitants dans le cadre de groupes de travail. Dans tous les cas, les actions à travailler doivent être validées par l'éleveur.

Pour ne retenir que les solutions adaptées à l'élevage, il est nécessaire de les évaluer au regard :

1/ **des objectifs de l'éleveur** qui peuvent être économiques (quelle rémunération ?), sociaux (organisation du travail, temps libre), techniques (performances animales)...

2/ **de l'historique** : ne pas faire table rase du passé en cherchant à comprendre les leviers qui ont déjà été actionnés et les causes de succès ou d'échecs.

3/ **du contexte de l'exploitation et de ses contraintes** : autre(s) atelier(s) et performance globale de l'exploitation, parcellaire, qualité des sols, bâtiments, main d'œuvre, ...

ÉTAPE 2.B : UN PLAN D' ACTIONS POUR AGIR

Devant plusieurs solutions techniques, la rédaction d'un plan d'actions aide à dépasser le constat et favorise la mise en pratique. Il est conseillé de respecter un équilibre entre les analyses collectives et individuelles.

Il est ainsi préférable de formaliser le plan d'actions au cas par cas. Quelle que soit la méthode, cette étape nécessite de lui consacrer du temps pour aboutir à un programme de travail précis, et approuvé par l'éleveur.

Un plan d'actions comporte les éléments suivants :

- Objectif final et indicateur(s) de pilotage,
- Objectif intermédiaire et indicateur(s) de pilotage,
- Actions à réaliser, moyen mis en œuvre et résultat attendu,
- Délai de réalisation,
- Niveau de priorité.

Les actions mises en place pourront être évaluées et adaptées en cas de besoin, soit au cours de suivis réguliers tout au long de l'année, soit lors de l'actualisation du diagnostic. La majorité des éleveurs apprécie en effet une mise à jour. Le coût de production est un repère qui s'analyse sur le long terme de manière à atténuer les particularités de l'année.

ANTICIPER LES INVESTISSEMENTS EN ÉVALUANT LEUR IMPACT SUR LE COÛT DE PRODUCTION



Les amortissements représentent près de la moitié des charges de mécanisation et deux tiers des frais de bâtiments. Au total, ils occupent 15% du coût de production. Tout investissement influencera donc les charges.

Avant d'investir, il est recommandé d'anticiper l'achat en évaluant son coût en €/100kgv. On pourra alors discuter des mesures à mettre en œuvre pour absorber l'augmentation des charges (alternatives, augmentation de la production de viande, économies sur d'autres postes de charges...).

EXEMPLE D'UN INVESTISSEMENT EN MATÉRIEL

Élevage NE, 130 vèlages, 66tvv, 2 UMO

Objectifs : Simplification du travail, augmenter la dimension du troupeau à main d'œuvre constante

> Impact économique minimum occasionné par l'investissement

Matériel	Prix d'achat	Durée d'amortissement	Impact sur le coût de production
mélangeuse	31 000 €	7 ans	7 € (+2%)
tracteur	58 000 €		13 € (+4%)

Réflexion – points en discussion

- Réduction des consommations d'aliments → économies ?
- Augmentation de la production de viande → dilution des charges fixes ?
- CUMA ou propriété ?

cas
concret**EXEMPLE DE DIAGNOSTIC ET DE PLAN D' ACTIONS :**
MAÎTRISE DE LA REPRODUCTION

Élevage Naisseur, 152 ha, 90 vêlages – zone herbagère du Limousin

**DIAGNOSTIC****> ÉTAPE I.A : COMPRENDRE LE PROFIL DE RÉMUNÉRATION**

Repères	Élevage	Réf. cas type	Analyse
Rémunération permise (SMIC/UMOex)	1,1	1,2	Une rémunération en SMIC/UMOex proche de la référence grâce à une rémunération/kgv élevée et malgré une productivité du travail basse
Productivité du travail (tw /UMO)	14,5	20	
Rémunération du travail exploitant (€/100kgv)	129	97	→ approfondir cette dernière avec les performances animales
Coût de production pour 1,5 SMIC (€/100kgv)	450	420	
Produits (€/100kgv)	399	390	

> ÉTAPE I.B : APPROFONDIR LE DIAGNOSTIC

Repères	Élevage	Réf. cas type	Analyse
Productivité animale (kgv/UGB)	223	290	Une productivité animale insuffisante → à approfondir avec les performances de reproduction et de croissance Ici, nous zoomerons sur la reproduction
Bilan de reproduction confirmé sur les trois dernières campagnes :			
Productivité numérique	87 %	90 %	Des résultats de reproduction faibles avec un taux de gestation bas et présence de vaches improductives
Intervalle vêlage-vêlage	407 jours	365 jours	
Taux de gestation	83 %	95 %	
Avortements	4 %	< 2 %	

→ Le diagnostic montre la nécessité d'améliorer les performances de reproduction

PLAN D' ACTIONS**> ÉTAPE 2.A : CHOISIR DES LEVIERS D' AMÉLIORATION SELON LE CONTEXTE**

Objectifs de l'éleveur	Historique en matière de conduite de la reproduction	Contexte d'exploitation
Vivre de la production Atteindre une rémunération de 1,5 SMIC/UMOex	Essai de diagnostic précoce de gestation systématique par l'échographie. Causes de l'échec : méconnaissance des dates supposées d'insémination + mauvaise observation des chaleurs + manque d'enregistrement des données	En phase d'agrandissement et donc choix limité pour le renouvellement des génisses

> ÉTAPE 2.B : UN PLAN D' ACTIONS POUR AGIR

Objectif principal :

améliorer les performances de reproduction globales

→ Réduire l'IVV moyen de 15 j en 2 campagnes de reproduction

Objectif intermédiaire:

augmenter le taux de gestation

→ Augmenter le taux de gestation de 10 points en 2 campagnes de reproduction

	Tâches	Moyens mis en œuvre	Résultat attendu	Délai	Contraintes éventuelles	Priorité
ACTIONS À RÉALISER	Diminuer l'anoestrus post partum	Flushing 3 semaines avant la mise à la reproduction	Reprise d'état pour la mise à la reproduction	3 mois après vêlage	Distribution de la complémentarisation suivant la localisation des femelles	2
	Observer efficacement les chaleurs	Pointage des femelles qui ont eu des difficultés de vêlages Un temps dédié dans la journée à l'observation	Être capable d'identifier les femelles qui ne sont pas pleines à un moment donné	3 mois après vêlage	Besoin de temps Les femelles « critiques » se positionnent dans des lots différents	1
	Réformer les vaches vides	Diagnostic précoce de gestation par l'échographie	Pas de vache non gestante	5 mois après vêlage	Coût Nécessite une bonne observation des chaleurs	1
	Maîtriser les avortements	Note des vaches avortées Identification des causes d'avortements	Moins de 2 avortements	La campagne de reproduction	« Observation » des avortements notamment précoces Coût des analyses	3

UN DIAGNOSTIC COÛT DE PRODUCTION POUR DÉFINIR UN PLAN D' ACTIONS

La méthode des coûts de production permet de faire un diagnostic de l'atelier bovin viande. En mettant en rapport l'ensemble des charges et la production de viande, elle tient toute sa place dans le conseil technico-économique. Pourtant, les bilans réalisés jusqu'alors montrent qu'il est parfois difficile de dépasser le stade du constat pour mettre en œuvre des leviers d'amélioration.

Fort de l'expérience de conseillers en élevage et de plus de 260 suivis coûts de production réalisés dans le bassin Limousin, ce document propose un référentiel de la zone ainsi qu'une méthode en 5 étapes pour passer du diagnostic au plan d'actions.

Pour aller + loin :

2 documents du bassin Limousin :

- "Performance économique des élevages BV, les bons repères pour prendre des décisions"
- "Vers une meilleure performance économique des ateliers BV, 3 situations-types favorables au revenu en Limousin"

2 documents nationaux :

- " Les coûts de production dans les élevages bovins viande - Enquête annuelle 2011 des Réseaux d'Élevage"
- 3 fiches pour l'analyse des postes "alimentation", "frais d'élevage" et "produit viande"



Consultables sur le site web de l'Institut de l'Élevage www.idele.fr

(Domaine technique "Economie et gestion de l'exploitation" – Filière Bovin Viande)

ou sur les sites web des Chambres d'Agriculture

Document réalisé par le Réseau d'Élevage Bovin Limousin coordonné par :

• E. SANNE
(Institut de l'Élevage)
-Tél. : 05-55-42-60-90
emma.sanne@idele.fr

et composé de :

• S. ENEE (CA 16)
-Tél. : 05-45-84-09-28
sylvie.enee@charente.chambagri.fr

• D. GUICHETTE DEBORD (CA 23)
-Tél. : 05-55-61-50-35
delphine.guichette-debord@creuse.chambagri.fr

• L. AYMARD (CA 24)
-Tél. : 05-53-45-47-66
laurent.aynard@dordogne.chambagri.fr

• S. BRISSON (CA 86)
-Tél. : 05-49-91-01-15
Stephane.BRISSON@vienne.chambagri.fr

Remerciements : le Réseau d'Élevage Bovin Limousin remercie les conseillers en charge des coûts de production qui ont partagé leur expérience ainsi que les éleveurs impliqués.

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a reçu l'appui financier de :



Mars 2014

Document édité par l'Institut de l'Élevage -149 rue de Bercy 75595 Paris CEDEX 12
www.idele.fr - ISBN : 978-2-36343-495-1 - PUB IE : 0014301014